

Communiqué

Suivi presse

Karine BRISHOUAL
07 60 03 71 73

karine.brishoual
@iledefrance.fr



Le 22 décembre 2017

Sexisme, harcèlement sexuel : Soutien aux lycéennes mobilisées !

Partout, la parole des femmes se libère. Au lycée Pissaro de Pontoise, des élèves, courageuses et libres, se sont rassemblées jeudi pour dire stop aux manifestations nombreuses de harcèlement sexuel. C'est une première que nous saluons. A Argenteuil, au lycée Julie-Victoire Daubié, des professeurs ont accompagné une lycéenne victime de harcèlement.

Partout, les témoignages de sexisme ordinaire et de harcèlement sexuel affluent. Cette vague puissante doit être soutenue. A la fois, elle met sous la lumière le quotidien de millions de femmes et montre le refus qui devient massif des inégalités entre les femmes et les hommes.

La puissance publique doit prendre la mesure de la situation. A toutes les échelles, elle doit soutenir ces paroles et ces refus qui fissurent la domination masculine.

La Région Ile-de-France doit prendre toute sa part dans la lutte contre les violences morales et physiques faites aux femmes. Responsable des lycées, la Région Ile-de-France doit être pleinement aux côtés des lycéennes, des lycéens et des personnels de la communauté éducative. Elle dispose d'un formidable outil, le Centre Hubertine Auclert, pour participer à l'indispensable devoir d'éducation à l'égalité filles-garçons. Fort de son expérience, ce centre doit pouvoir déployer son savoir-faire de formation auprès des lycéennes et lycéens mais aussi auprès des adultes souvent démunis face à des situations sexistes et de violences.

Pour Céline Malaisé, présidente du groupe Front de gauche et administratrice du Centre Hubertine Auclert : « Nos filles, nos sœurs se mobilisent contre le sexisme, le harcèlement et les violences sexuelles. La Région Ile-de-France se doit d'être pleinement à leurs côtés. **Si Valérie Pécresse se déclare solidaire des élèves lançant un cri d'alarme, elle doit prendre conscience que stopper le sexisme et agir pour l'égalité nécessite des moyens financiers et humains supplémentaires. Les moyens alloués au Centre Hubertine Auclert ont baissé de 30% en deux ans, il faut revenir sur cette baisse pour qu'il puisse embaucher et être présent dans tous les lycées qui le sollicitent.** »